

PARLONS « QUALITÉ DU BOIS » !

La qualité, c'est l'usage !

14^{èmes} Rencontres Filière Bois, le 9 mai 2019 au Libramont Exhibition & Congress

La nécessité de tirer un meilleur parti de la ressource forestière donne à la notion de qualité du bois une importance nouvelle dans les débats qui animent la filière. Mais pratiquement, que signifie « qualité du bois » ? Comment la qualité est-elle liée à l'usage, donc au prix du bois ? Et quelle maîtrise le forestier peut-il avoir sur la qualité du bois qu'il produit ? La ressource forestière wallonne n'est généralement décrite qu'en termes de surfaces ou de volumes. N'est-il pas temps de parler de ce qu'elle vaut ? La 14^{ème} édition des Rencontres Filière Bois veut engager la filière dans cette voie.

Des grandeurs inappropriées

Évoquer la forêt wallonne, c'est généralement citer quelques chiffres tels que 556 200 hectares en surface, une production de 3 650 000 m³, une récolte de 4 000 000 de m³... L'approvisionnement des entreprises se mesure également en mètres-cubes, voire en tonnes. Hectares, mètres-cubes, tonnes... Ces grandeurs sont pourtant inaptes à décrire le réel intérêt de la ressource ou de la matière première. Ne serait-il pas pris pour un fou cet employeur qui, sur le point d'engager un candidat, ne lui promettrait, en matière d'émoluments, qu'un nombre de billets par mois, sans préciser s'il s'agit de billets de 100, 200 ou 500 euros ? La métaphore paraît caricaturale, outrée, mais l'est-elle tellement ? La valeur d'un chêne de tranchage est sans commune mesure avec celle d'un chêne industriel. Alors est-il réellement intéressant d'apprendre que la forêt wallonne produit annuellement 230 000 m³ de chêne, sans savoir de quel chêne il s'agit ?

Autant de qualités que d'usages

L'exemple du chêne est parlant, mais chaque bois est orienté vers différents usages en fonction de ses caractéristiques. *La qualité, c'est l'usage* est en réalité une ellipse de l'énoncé suivant : « *La qualité, c'est l'usage qui la détermine.* » Il s'agit de l'énoncé fondamental en matière de qualité du bois, qui rappelle que la qualité n'est que le degré d'adéquation à un usage (une transformation) déterminé(e). Il ne faut pas craindre de répéter qu'il y a autant de qualités que d'usages, ne serait-ce que pour vider de son sens l'expression « bois de qualité » qui désigne, dans l'esprit des forestiers, des fûts de gros diamètre, rectilignes, dépourvus de nœuds et de défauts et dont la production a figé les principes d'éducation des peuplements. Cette raison à elle seule suffirait à justifier le thème des 14^{èmes} Rencontres.

Une fatalité ?

Si les caractéristiques d'un bois déterminent son usage et par là son prix, est-il possible d'adapter l'éducation des peuplements, de moduler la croissance et le développement de l'arbre pour orienter son bois vers l'usage souhaité ? Ou les caractéristiques du bois dépendent-elles essentiellement de facteurs sur lesquels le forestier n'a que peu de

contrôle, et relèvent-elles donc d'une sorte de fatalité ? Ce serait alors aux transformateurs et aux usagers de s'accommoder de la matière première qui leur est proposée. En d'autres termes : faut-il adapter le bois à l'usage ou l'usage au bois ? Vieille question à laquelle il est peut-être vain de vouloir répondre. Néanmoins, l'objectif de ces 14^{èmes} Rencontres, le message qu'elles cherchent à véhiculer ne sont pas loin de cette question. Dans la recherche du compromis entre les possibilités des producteurs et les attentes des transformateurs, chaque partie dispose d'une marge de manœuvre non négligeable, et chaque partie doit en être consciente. La volonté est de le montrer et de mieux installer ainsi la notion de qualité dans les esprits. *In a nutshell*, comme diraient d'autres, la qualité est bien l'affaire de tous...

Un intérêt émergent

Comme lors des précédentes éditions, le choix de la qualité pour thème de ces Rencontres accompagne un mouvement naissant. L'installation récente d'un parc à grumes en Wallonie, le développement des systèmes de classement, en particulier aux premiers stades de la transformation du bois, les questions que soulève actuellement le véritable potentiel de la ressource locale (à laquelle les consommateurs souhaitent de plus en plus avoir recours plutôt qu'aux bois importés), sont autant d'expressions de la place grandissante qu'occupe le concept de qualité du bois dans la filière.

Une séance plénière pour la compréhension

Comme lors de la précédente édition, la journée commencera par une séance plénière au cours de laquelle les aspects conceptuels du thème seront abordés. Les liens entre l'éducation des peuplements, résineux et feuillus, et les caractéristiques du bois seront d'abord examinés. L'objectif est de fournir aux acteurs de la production de bois notamment, c'est-à-dire aux propriétaires et gestionnaires forestiers, une meilleure idée des caractéristiques du bois déterminées par leurs actions et des mécanismes physiologiques par lesquels leurs actions modifient ces caractéristiques. La suite apportera un éclairage sur la façon dont les caractéristiques du bois influencent sa transformation et sa valorisation. Cette matinée connectera donc, par transitivité, le producteur à l'utilisateur. Elle sera marquée d'une *french touch* puisque les trois orateurs qui se succéderont au pupitre seront des scientifiques français, très largement connus, par la qualité de leur parcours, du monde de la forêt et du bois.

Des ateliers pour les applications

À une matinée consacrée aux principes succédera une après-midi consacrée aux implications pratiques. Les participants, armés d'une meilleure compréhension des liens entre l'éducation des peuplements, les caractéristiques du bois et la valorisation du matériau, pourront participer à des ateliers au cours desquels des professionnels exprimeront leurs souhaits, voire leurs exigences quant aux propriétés de la matière première qu'ils valorisent. Quatre ateliers thématiques seront ainsi proposés : l'atelier « Sciage », l'atelier « Trituration », l'atelier « Menuiserie » et l'atelier « Construction ». Au sein de chaque atelier, trois représentants de sous-secteurs distincts fourniront leur point de vue à propos de la qualité actuelle de la matière première, de leurs attentes

quant à l'évolution de cette qualité, et de la façon dont leurs processus de valorisation tirent parti des caractéristiques du matériau dont ils disposent.

Des Rencontres devenues incontournables

Les Rencontres ont été créées dans un double objectif :

1. elles tâchent de mieux faire connaître le bois et la filière bois à un public assez large, la méconnaissance restant un frein à l'usage du bois ;
2. elles confèrent, par une meilleure circulation interne de l'information, un surcroît de cohésion à une filière trop segmentée et trop dispersée.

Les « Rencontres Filière Bois » ont pris rang de jalon dans le calendrier de la filière. Leur notoriété n'a cessé de croître au fil des ans, nourrie par un choix de thèmes en étroite correspondance avec les évolutions socio-économiques en cours ou à venir et par la qualité d'intervenants unanimement considérés comme des références dans le monde de la forêt et du bois. Tout cela devant une salle systématiquement comble !

Par ailleurs, les Rencontres ont coutume de présenter en tête d'affiche un orateur dont la notoriété ne provient pas d'une activité dans la filière bois. Elles ont ainsi pu bénéficier de la participation de personnalités du calibre de Jean-Pascal VAN YPERSELE, Alain HUBERT, Pierre KROLL, Jean PUECH, Éric DOMB, Philippe SUINEN, Amid FALJAOUI et bien d'autres, qui, n'appartenant pas au « sérail bois », ont posé sur la filière un regard vierge de toute idée préconçue et ont ainsi enrichi de leurs points de vue les analyses des spécialistes. Ce rôle sera cette année tenu par Christian GOLLIER, Directeur de la Toulouse School of Economics, théoricien largement renommé de la décision en incertitude. Christian GOLLIER présentera son dernier ouvrage : *Le climat après la fin du mois*, dans lequel il démonte le mythe d'une transition écologique douce, créatrice de richesses et d'emplois.

Pour les managers de la filière, les Rencontres sont devenues les incontournables lieu et moment où les tendances se révèlent et où les manœuvres s'amorcent...

L'organisation des Rencontres Filière Bois, il faut le rappeler, est collégiale ; chaque composante de la filière wallonne du bois y prend une part, prouvant ainsi l'aptitude de la filière à servir l'intérêt commun par-delà les clivages internes.

Pour le Comité organisateur des Rencontres Filières Bois,
E. Defays,
avril 2019.